Les auteurs français du brevet supérieur (1910-1912).

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 1997.03703
Auteur(s) : Francisque Vial
Type de document : livre scolaire
Éditeur : Delagrave (Ch.) Librairie (15, rue Soufflot Paris)
Imprimeur : Brodard (Paul)
Date de création : 1909
Inscriptions :
• ex-libris : avec
Description : Livre relié. Couv. vert pâle et dos vert.
Mesures : hauteur : 159 mm ; largeur : 95 mm
Notes : Programme : Corneille ; Racine ; Molière ; La Fontaine ; Mme de Sévigné, etc. Annoté par Francisque Vial. Conforme au programme du brevet supérieur.
Mots-clés : Littérature française
Anthologies et éditions classiques
Filière : Post-élémentaire
Niveau : Post-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 773
Commentaire pagination : VII + 766
Sommaire : Préface Table des matières

LES

AUTEURS FRANÇAIS DU BREVET SUPÉRIEUR

(1910-1912)

ANNOTÉS PAR

Francisque VIAL
Professeur au Lycée Lakanal
et à l'École Normale supérieure d'Enseignement primaire
de Saint-Cloud.

Corneille : *Le Cid.* — **Racine :** *Britannicus* et la première préface. — **Molière :** *Les Précieuses Ridicules; Les Femmes savantes.* — **La Fontaine :** *Fables* : Livre VII. — **Mme de Sévigné :** *Lettres choisies.* — **La Bruyère :** *Les Caractères*, chap. IX : Des Grands. — **Voltaire :** *Le Siècle de Louis XIV*, chap. XXIX. — **J.-J. Rousseau :** Emile, livre II (Extrait). — **Chateaubriand :** Extraits des *Martyrs.* — **Lamartine :** *L'homme; Milly ou la Terre Natale; le Chêne; A. Némésis.* — **Victor Hugo :** Choix de poésies.

PARIS
LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE
15, RUE SOUFFLOT, 15

4 fr. 50

Les Femmes savantes.

ÉDITIONS.

PELLISSON; Delagrave.
LANSON.
LIVET.

LES PRÉCIEUSES RIDICULES

C'était l'usage, au XVIIe siècle, de faire suivre la représentation d'une tragédie de celle d'une farce à l'italienne. On voulait que le spectateur s'en retournât sur une impression joyeuse. Molière, directeur de troupe, se conformait à cet usage, et c'est ainsi que, le 18 novembre 1659, après *Cinna*, il donnait la première représentation d'une farce qu'il venait de composer, les *Précieuses ridicules*.

La pièce eut tout de suite un succès extraordinaire, et que Molière ne semble pas avoir prévu. Il l'avait sans doute écrite pour enrichir son répertoire, et peut-être n'y attachait pas beaucoup plus d'importance qu'au *Médecin volant* ou à la *Jalousie du Barbouillé*. Que les *Précieuses ridicules* soient en effet une farce, c'est ce qui ne saurait faire doute. Elles en ont tous les caractères. L'intrigue, qui consiste essentiellement à faire représenter par les valets traditionnels, Mascarille et Jodelet, des personnages d'une condition supérieure, est le type même des intrigues de la farce. Le texte des *Précieuses* — autre licence réservée à la farce — n'était pas fixé dans le détail, et laissait à la fantaisie des acteurs toute liberté d'introduire des jeux de mots et des plaisanteries. Il y a plus; les personnages de la pièce portaient le nom même des acteurs qui les représentaient, La Grange et du Croisy, Cathos (Catherine de Brie) et Madelon (Madeleine Béjart), Marotte (Marotte Rague-

neau), Jodelet, Mascarille enfin (Molière s'était en quelque sorte approprié ce nom en jouant dans l'*Étourdi* et dans le *Dépit amoureux* le rôle du valet Mascarille). Enfin, s'il fallait encore un autre indice que les *Précieuses* relèvent bien de la farce, il suffirait de rappeler qu'aux premières représentations plusieurs acteurs, entre autres Mascarille et Gorgibus, jouèrent le visage couvert du masque de la farce italienne.

Mais si les *Précieuses ridicules* sont, par les caractères extérieurs, une farce, elles sont une comédie par la peinture vivante et vraie de la société qu'elles contiennent. Pour la première fois, Molière, délaissant les modèles usés de la comédie littéraire et s'abandonnant à son instinct d'observateur, allait droit à la vraie matière de la comédie, qui est les ridicules et les travers de la société contemporaine. La préciosité était en pleine faveur, et les railleries dont l'avaient poursuivie Charles Sorel et jusqu'à ses premières et illustres marraines, la marquise de Rambouillet et Mlle de Scudéry, n'avaient pas eu raison de son prestige. Molière, jaloux de bon sens et de naturel aussi bien dans le langage que dans les mœurs, dénonce joyeusement et livre aux rires du parterre le faux romanesque, la délicatesse affectée, le purisme raffiné de la société précieuse.

Il eut beau déclarer qu'il n'avait visé que les « vicieuses imitations » d'une « excellente chose », et distinguer entre les vraies et les fausses précieuses, sa satire les discréditait toutes indistinctement. L'éclat de rire du public ratifia sa critique, l'élargit même au delà du cercle qu'il avait visé. Elles le sentirent et réussirent à faire interdire pendant quelques jours la représentation de la pièce.

On connaît l'anecdote, rapportée par Grimarest, d'après laquelle un vieillard se serait écrié, pendant la représentation : « Courage! Molière, voilà la bonne comédie ». Il ne semble pas qu'elle mérite créance. Mais il n'est pas douteux que le succès considérable de la pièce n'ait fait réfléchir Molière. C'était en peignant les hommes de son temps qu'il a remporté son premier

grand succès. Il va donc persister dans cette voie, et il y trouvera l'*École des Femmes*, le *Tartuffe*, le *Misanthrope*, les *Femmes savantes*. A ce titre, indépendamment même de leur valeur propre, les *Précieuses ridicules* marquent une grande date dans l'histoire de la comédie française.

PERSONNAGES

LA GRANGE [1], } amants rebutés.
DU CROISY [2], }
GORGIBUS, bon bourgeois.
MADELON, fille de Gorgibus, précieuse ridicule.
CATHOS, nièce de Gorgibus, précieuse ridicule.
MAROTTE, servante des précieuses ridicules.
ALMANZOR, laquais des précieuses ridicules.
Le marquis de MASCARILLE [3], valet de La Grange.
Le vicomte de JODELET [4], valet de Du Croisy.
DEUX PORTEURS DE CHAISES.
VOISINES.
VIOLONS.

SCÈNE I

LA GRANGE, DU CROISY.

DU CROISY.

Seigneur [5] La Grange...

LA GRANGE.

Quoi ?

1. C'est le nom même de l'acteur de la troupe de Molière.
2. Même observation pour *Du Croisy*.
3. C'est Molière qui jouait ce rôle.
4. Jodelet, nom de l'acteur qui tint le rôle.
5. *Seigneur*, le mot n'est pas ironique; il était synonyme de *Monsieur*. On le rencontre fréquemment dans la langue comique, où il s'était introduit sous l'influence de la comédie italienne. En italien, *signore* signifie Monsieur. Le mot est très souvent employé par Molière en ce sens. « Tu ne connais pas encore le seigneur Harpagon. » (*Avare*, II, 4).